

TRANSMETTRE LA PASSION DE L'ÉLEVAGE : RENCONTRES AU CŒUR D'UNE FERME CORRÉZIENNE

PAR ANDRÉA SABY, MAËLLE LGRAND, ALRIC TERKI, PAUL COUDERT DE MATOS

Être agriculteur est un métier difficile qui nécessite de nombreuses compétences mais apporte aussi beaucoup de bonheur et d'amour. Pour le comprendre, notre équipe est partie à la rencontre de Catherine Couderc et de son fils Pierre, éleveurs dans leur ferme de Saint-Bonnet-Près-Bort en Corrèze.

En arrivant sur cette exploitation familiale au milieu des champs au bout des routes étroites de campagne, Cathy,

59 ans, et Pierre, 32 ans nous accueillent dans le GAEC Couderc. Ils y élèvent des moutons et des vaches salers.

Le bien être animal avant tout

Cathy et Pierre sont fiers de montrer leur bergerie. En entrant, on remarque l'amour et la passion qu'ils apportent à leurs bêtes. Cathy s'y connaît bien. Elle explique à quoi sert le houx pendu au plafond de la bergerie qui surprend toujours le visiteur : « Les agneaux ont tendance à attraper de l'ecthyma, une maladie de peau des brebis. On met ça et puis ça va mieux. Des petits trucs de vieux ! ». Dans un coin, Pierre prend dans ses bras un agneau apeuré pour le faire téter avec son pousse. L'animal doit se sentir comme avec sa mère. Pendant ce temps, Cathy explique et regarde ses brebis avec fierté. Plus tard pendant la visite, Pierre présente les vaches salers. Très impressionnantes, elles sont aussi très belles avec leur robe acajou aux poils bouclés.



Catherine Couderc dans sa bergerie au milieu de ses moutons au GAEC de Saint-Bonnet-Près-Bort.

© Photo de Paul Coudert de Matos, Alric Terki

Les clés de cette réussite

La particularité de cette exploitation est qu'elle fonctionne grâce au travail d'équipe et à une grande solidarité familiale. Catherine explique que chacun a sa place et un travail précis qui se fait aussi parfois ensemble. « Chez nous tout le monde en fait un peu. Nous, on se prend le même salaire » souligne-t-elle. Le rôle de Catherine est de s'occuper des moutons car elle craint un peu les gros animaux. Mais elle est surtout chargée des papiers, aidée par sa formation de comptable.

L'envie de transmettre la passion du métier

Catherine et Pierre ont aussi l'envie que ce métier se transmette de générations en générations.

Ils souhaitent que des jeunes s'y investissent, garçons ou filles. D'ailleurs Catherine a un message à faire passer à ces jeunes filles pour réussir. Il faut qu'elles fassent le plus de stages possibles pour savoir quel type de production leur conviendrait le mieux. Elle leur conseille aussi de se faire embaucher comme ouvrières agricoles lors des remplacements des agriculteurs pour découvrir vraiment le métier.

Mais le principal message que veut faire passer Catherine est que son métier est une passion et non un travail pénible, même pour une femme.

Elle confirme d'ailleurs qu'une femme est autant légitime à être agricultrice qu'un homme !